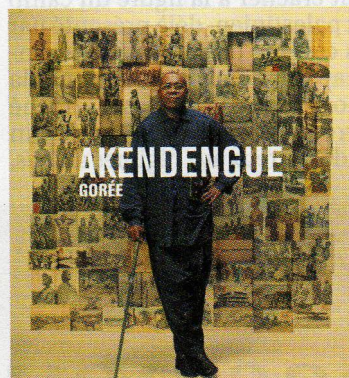


Pour l'engagement.

# Pierre Akendengue panse les maux du continent noir

**S**on ami Claude Nougaro aimait le définir comme « *L'Africain de la chanson française et le Français de la chanson africaine* », mais, depuis, on avait un peu oublié ce grand monsieur. Figure méconnue et pourtant emblématique de la musique africaine des années 80, Pierre Akendengue n'a rien perdu de son militantisme réfléchi. Coïncidence du calendrier, son dernier album, *Gorée\**, sort à l'heure où l'on commémore le décret du 27 avril 1848 abolissant l'esclavage en France. Certes, *Gorée* s'impose comme un sublime hommage à ces millions d'hommes victimes de la traite négrière, mais aucune rancœur ni amertume ne vient teinter ce manifeste pourtant virulent et empreint de douleur. Voilà tout l'art de cet artiste gabonais qui considère sa musique comme un instrument de libération : distiller sous forme de poésie chantée, avec finesse et mesure, un discours engagé qui va plus loin que la simple revendication.



*« Ceux qui ont organisé la traite ne sont plus là et il n'y a pas d'héritié de la culpabilité, dit-il. Quand la France a le courage de revoir les pages sombres de son histoire et d'en parler, c'est une partie du mal qui est déjà exorcisée. Maintenant, construisons autre chose. »*

A bon entendeur... ■

*Frédérique Briard*

*Gorée, de Pierre Akendengue.*

ES *Lusafrica/Sony BMG.*